

25 MARS 2009

Journée d'étude

« La difficulté scolaire et les inégalités scolaires et sociales »

Bulletin de participation

à renvoyer à la CGT - activité « Formation initiale et continue »,
case 6-6, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil cedex,
avant le 20 mars 2009

NOM :

Prénom :

Entreprise ou établissement scolaire :

Adresse :

Courriel : Tél :

Organisation représentée :

Participera à la journée d'étude du 25 mars

au titre de :

souhaite apporter une contribution sur le thème de :

à la 1^e table ronde

à la 2^e table ronde



Journée d'étude

« La difficulté scolaire
et les inégalités scolaires et sociales »

25 MARS 2009

à la CGT

Bourse du Travail, salle du CCN
263 rue de Paris - 93515 Montreuil Cedex
(métro : Porte de Montreuil - ligne 9)

Contacts
ou
informations :

Activité
confédérale
« Formation
initiale et
continue »
01 48 18 81 37
formation@cgt.fr

unsen-cgt
01 48 18 81 47
unsen@ferc.cgt.fr

« Pour que l'école soit, pour chacun et partout, celle de la réussite, la CGT décide de faire de sa démocratisation un axe de constructions revendicatives et de mobilisations, ce qui passe par des moyens supplémentaires, l'éradication de l'échec scolaire nourri par les inégalités avant tout sociales, par la disparition de toutes discriminations pour garantir une réelle mixité, par la suppression de tout obstacle à l'acquisition d'une qualification et à la poursuite d'études (notamment l'apprentissage à 14 ans) et par le respect de la laïcité et de la gratuité. »

Extrait du document d'orientation de la CGT
adopté à son 48^e congrès (avril 2006)

Déroutement de la journée

9 h 00 – 9 h 30

Accueil des participants

9 h 30 – 9 h 45

Présentation des travaux

9 h 45 – 12 h 45

Première table ronde

- ➔ *Qu'est-ce que la difficulté scolaire ? Causes et effets : échec scolaire, sorties sans diplôme ou qualification...*
- ➔ *Quels liens inégalités sociales / inégalités scolaires ?*

Présentée et animée par :

Françoise DUCHENE, rédactrice en chef du « Peuple » avec

- **Jean-Pierre TERRAIL**, chercheur en sciences de l'Éducation
- **Dominique LUCIANI**, psychologue
- **Nicole HENNACHE**, secrétaire nationale de l'Unsen-CGT
- **Denis BUTLEN**, formateur à l'Iufm de Nantes
- **Ghyslaine RICHARD**, responsable du groupe confédéral « Ecole »

12 h 45 – 14 h 30

Pause déjeuner

14 h 30 – 17 h 30

Deuxième table ronde

- ➔ *Comment la difficulté scolaire est-elle traitée aujourd'hui ?*
- ➔ *Quelles réponses scolaires et sociales à apporter en lien avec les objectifs de la CGT en matière de démocratisation de l'école et de justice sociale ?*

Présentée et animée par :

Pierre TARTAKOWSKY, rédacteur en chef d'« Options » avec

- **Philippe GOEME**, Président de la fédération des établissements scolaires publics innovants
- **Annie DEBORDE**, responsable du groupe CGT au CESR de Poitou-Charentes
- **Catherine PERRET**, co-Secrétaire générale de l'Unsen- CGT
- **Annie CASSARD**, présidente de la Fédération nationale des Associations des rééducateurs de l'Éducation nationale

17 h 00

Propositions et réflexions

Francline BLANCHE, Secrétaire de la CGT

Journée d'étude

« La difficulté scolaire et les inégalités scolaires et sociales »

Le ministre de l'Éducation, sous l'impulsion du Président de la République, multiplie les réformes régressives au motif de s'attaquer à l'échec scolaire auquel sont encore confrontés de nombreux jeunes qui se voient exclus ainsi de toute qualification.

A l'égalité de traitement et d'accès, pilier de notre conception du service public d'éducation, ils prétendent, pour masquer les véritables responsabilités, substituer une soi-disant « égalité des chances ».

Libéralisation totale de la carte scolaire induisant mise en concurrence entre établissements et dégradation d'une mixité sociale déjà défaillante, horaires réduits et contenus d'enseignement alourdis dans le primaire, menaces sur l'école maternelle, généralisation du bac pro en trois ans et suppression des BEP, réforme du lycée pilotée dans le seul but d'économiser des moyens, éducation prioritaire revue à la baisse, suppression des réseaux d'aide spécialisée pour les élèves en difficulté, mise en place d'un accompagnement scolaire sans cohérence pédagogique... Renforcée par les suppressions massives d'emplois, c'est la conception même du service public d'éducation qui est ainsi mis en jeu. Non seulement il ne combat pas les inégalités sociales, mais il participe à leur aggravation.

Cette ligne de conduite prend place dans le vaste remodelage social en cours mené par le gouvernement et le patronat et tourne le dos au besoin d'élévation générale du niveau d'éducation et de qualification.

La CGT rejette tout déterminisme social.

La réussite scolaire de chaque jeune est possible, encore faut-il que les conditions sociales ne soient un obstacle pour aucun d'entre eux.

C'est cette conviction que nous voulons faire vivre. Cette journée doit y contribuer.